



Fraîcheur Létale

« le petit, l'oublié »

Revue Fraîcheur Létale n°11 - Printemps 2024
Ekphrasis - Association des étudiant.e.s en histoire de l'art
Université de Genève

Email : ekphrasis@unige.ch
Instagram: [@association_ekphrasis](https://www.instagram.com/association_ekphrasis)
Direction : Marlène Baertschi, Elodie Sierro
Graphisme : Maxime Schwed, Eva Sargsyan, Elodie Sierro, Marlène Baertschi
Relecture : Marlène Baertschi, Elodie Sierro, Ludivine Pernollet, Maxime Schwed

Imprimé et relié avec le Centre d'Impression de l'Université de Genève
Avec le soutien de la Commission de Gestion des Taxes Fixes de l'Université de Genève (CGTF)



ekphrasis

Association des étudiant.e.s en Histoire de l'Art
Université de Genève

Avant-propos

Chères lectrices, chers lecteurs,

La revue de l'Association des Etudiant.e.s en Histoire de l'art de l'Université de Genève est de retour pour une 11ème édition, du côté du petit et de l'oublié. Il existe une multitude d'artistes, de courants, de formats et de matérialités d'œuvres souvent écartés dans la recherche. Ce numéro a pour objectif de retourner la tendance, afin de mettre en lumière les oubliés.

En effet, l'histoire de l'art s'est penchée sur certains grands noms ou œuvres. Leur appréciation varie selon les décennies, c'est pourquoi de nombreux artistes autrefois réputés sont tombés dans l'oubli. Les modes, ainsi que les goûts, évoluent selon l'époque. Mais certains artistes tels que de Vinci, Rembrandt, Van Gogh, Picasso ou encore Banksy se rattachent à la culture générale et font partie des premiers qui nous viennent à l'esprit lorsque le sujet de l'art est évoqué. Fatalement, les institutions font perdurer ce constat en exposant des tableaux ou des sculptures dont la sélection est influencée par l'histoire de l'art. Les Guerilla Girls, groupe d'artistes féministes né à New York en 1985, dénoncent ce préjugé par le biais de leur art.

Par conséquent, la revue avait pour objectifs à la fois de présenter des petit.e.s artistes - en opposition aux « grands » artistes - soit celles et ceux en marge, oubliés, ou appartenant à des minorités. A dessein, le thème englobait également d'autres pans, soit les œuvres de petits formats, celles jugées moins raffinées ou encore d'autres médiums tels que l'émail ou le vitrail.

Face à un thème élargi, les rédacteurs.trices se sont intéressés.e.s principalement à des artistes méconnus.e.s, bien que certains.e.s se soient appropriés le thème différemment. Cette revue contient des articles écrits par des étudiant.e.s, diverses interventions de doctorant.e.s, des interviews de professionnelles du monde de l'art témoignant de possibles perspectives post-études et une double-page à propos des expositions à ne pas manquer.

Nous vous souhaitons une agréable lecture et espérons qu'elle vous permettra d'entrer dans l'univers infini du petit et de l'oublié.

Elodie Sierro & Marlène Baertschi

Revue Fraîcheur Létale n°11 - Printemps 2024
Ekphrasis - Association des étudiant.e.s en histoire de l'art
Université de Genève

Email : ekphrasis@unige.ch
Instagram: [@association_ekphrasis](https://www.instagram.com/association_ekphrasis)
Direction : Marlène Baertschi, Elodie Sierro
Graphisme : Maxime Schwed, Eva Sargsyan, Elodie Sierro, Marlène Baertschi
Relecture : Marlène Baertschi, Elodie Sierro, Ludivine Pernollet, Maxime Schwed

Imprimé et relié avec le Centre d'Impression de l'Université de Genève
Avec le soutien de la Commission de Gestion des Taxes Fixes de l'Université de Genève (CGTF)



ekphrasis
Association des étudiant.e.s en Histoire de l'Art
Université de Genève

Sommaire

Un regard sur les miniatures russes : l'Empire	6
Victoria Bogomolova	
La perte de repères d'<i>Alice au Pays des Merveilles</i> : le miroir d'une mutation de l'humain et d'une société	9
Marlène Baertschi	
Interview : Isabelle Burkhalter, Responsable du service de médiation du Musée d'art et d'histoire de Genève	12
Elodie Sierro	
La figure féminine dans les tableaux d'Osman Hamdi Bey	15
Nour Fausto	
Come to SAMAH !	18
Marie Mazzone	
Louis Patru : la sincérité au bout du pinceau	20
Fanny Gros	
Les expositions à ne pas manquer en 2024	26
Eleonora Ballista	
À contempler : l'art de Bodjol, peintre-verrier local	28
Marlène Baertschi	
Le petit vu par les doctorant-e-s	32
Alix Buisseret, Marie Mazzone, Rafaël Villa	

Les trésors cachés de l'enluminure: une petite merveille décryptée dans l'Art de Gerrit Dou	34
Rose Favre	
Interview : Virginie Messina, Experte Généraliste chez Koller Auktionen AG	38
Marlène Baertschi	
Sur la présence de Malchiostro dans une Annonciation de Titien	42
Benjamin Roh	
Ma thèse en une double-page : Espaces, pratiques et stratégies urbaines LGBTQ+ entre Lausanne et Genève au XXe siècle.	46
Gaëlle Nydegger	
Adriaen Coorte et l'esthétique du discret	48
Ludivine Pernollet	
Remerciements	52

Les trésors cachés de l'enluminure: une petite merveille décryptée dans l'art de Gerrit Dou

Rose Favre

Il arrive parfois que l'on néglige ce qui est de petite taille, pourtant, cela peut être grand en termes de signification et de présence discrète. Que ce soit une technique, un artiste ou une œuvre d'art, rien n'est jamais véritablement oublié, cela se fond simplement dans la masse et surgit quand on ne s'y attend pas, à l'image des miniatures. C'est notamment ce que nous révèle l'art de l'enluminure dans cette œuvre: *Saint Matthieu, miniature des Évangiles de Grimbald* (fig. 1). La représentation de Matthieu en tant que scribe dans le manuscrit enluminé du *Livre de l'Évangile* est entourée d'un encadrement orné de motifs d'acanthes dans le style Winchester, créant ainsi des compositions décoratives riches et variées. Les éléments visuels étaient utilisés pour embellir le texte et pour aider à la compréhension et à la mémorisation des histoires. Ils étaient également chargés de symbolisme religieux et culturel.

Il est fascinant de constater que l'art de l'enluminure révèle le souci du détail et de la minutie dans la représentation des personnages et des scènes, à l'instar de ce que réalise Gerrit Dou (1613-1675), un peintre néerlandais du siècle d'or, connu pour ses peintures détaillées et minutieuses. De même, il est estimé pour avoir été un membre de la prestigieuse école de peinture néerlandaise ainsi qu'étudiant sous la tutelle de Rembrandt. Sa maîtrise technique exceptionnelle lui a valu une grande reconnaissance dans le milieu



Fig. 1 : Anonyme, *Saint Matthieu*, miniature des *Évangiles de Grimbald*, 1023, manuscrit enluminé sur parchemin, 32,5 x 24,5 cm, Londres, The British Library (MS 34890). © The British Library

artistique de son époque où les peintures miniatures étaient très prisées, du fait de leur facilité de transport et de leur adaptation aux intérieurs restreints.

Quelles perspectives sur l'enluminure offrent certaines œuvres de Gerrit Dou ? Pour y répondre, nous allons nous intéresser à deux aspects de cette forme d'art : d'une part, la technique, d'autre part, l'aspect artistique. Puis, nous finirons avec une conclusion.

La technique et les miniatures

Les *Évangiles de Grimbald* (fig. 1), produits par le scriptorium de l'abbaye de Winchester peu après l'an 1000, ont été influents dans le développement de l'art de l'enluminure au XI^e siècle. L'école de l'abbaye de Winchester a bénéficié du soutien des rois d'Angleterre et de hauts prélats, qui ont été les commanditaires de ces ouvrages précieux. La représentation du saint avec son manteau est réalisée avec des lignes fines et dynamiques, tout comme la tapisserie sur le côté, suspendue à une vigne de décoration qui encadre la scène. Dans cette miniature en pleine page montrant l'évangéliste Matthieu en train de travailler, on peut admirer le style nerveux de l'artiste, qui a dessiné l'image avec un trait vif, fidèle au style linéaire de l'époque carolingienne (Empire Occident 800-887). Gerrit Dou, un artiste du XVII^e siècle, a également montré un intérêt pour la minutie de l'enluminure en ajoutant des éléments et des détails délicats à ses œuvres, (fig. 2, 3 et 4). Né à Leyde en 1613, il s'est formé au métier de la peinture et de la gravure auprès de son père avant de rejoindre l'atelier de Rembrandt. Son style s'inscrit dans la « manière propre » typique des peintres de l'âge d'or hollandais.

Les œuvres de Dou sont caractérisées par une minutie extrême. Il porte une attention particulière aux petits éléments et aux motifs complexes, passe de nombreuses heures à travailler sur chaque particularité de sa peinture. Entre autres, il utilise une technique avec l'usage de glacis pour créer des effets de lumière et de texture dans ses peintures, similaire à la pratique des enlumineurs médiévaux. De même, il est réputé pour sa technique précise et méticuleuse, utilisant de petites brosses pour créer des détails réalistes dans ses œuvres.

L'aspect artistique et fantastique de cette forme d'art

La page enluminée du codex *Miniature du Roman de Godefroi de Bouillon* (fig. 5), daté de 1337, présente des couleurs délicates et est divisée en six sections, entourées d'un encadrement compliqué de feuillages, d'animaux et de personnages en buste dans des

Les trésors cachés de l'enluminure: une petite merveille décryptée dans l'art de Gerrit Dou

Rose Favre

Il arrive parfois que l'on néglige ce qui est de petite taille, pourtant, cela peut être grand en termes de signification et de présence discrète. Que ce soit une technique, un artiste ou une œuvre d'art, rien n'est jamais véritablement oublié, cela se fond simplement dans la masse et surgit quand on ne s'y attend pas, à l'image des miniatures. C'est notamment ce que nous révèle l'art de l'enluminure dans cette œuvre: *Saint Matthieu, miniature des Évangiles de Grimbold* (fig. 1). La représentation de Matthieu en tant que scribe dans le manuscrit enluminé du *Livre de l'Évangile* est entourée d'un encadrement orné de motifs d'acanthes dans le style Winchester, créant ainsi des compositions décoratives riches et variées. Les éléments visuels étaient utilisés pour embellir le texte et pour aider à la compréhension et à la mémorisation des histoires. Ils étaient également chargés de symbolisme religieux et culturel.

Il est fascinant de constater que l'art de l'enluminure révèle le souci du détail et de la minutie dans la représentation des personnages et des scènes, à l'instar de ce que réalise Gerrit Dou (1613-1675), un peintre néerlandais du siècle d'or, connu pour ses peintures détaillées et minutieuses. De même, il est estimé pour avoir été un membre de la prestigieuse école de peinture néerlandaise ainsi qu'étudiant sous la tutelle de Rembrandt. Sa maîtrise technique exceptionnelle lui a valu une grande reconnaissance dans le milieu



Fig. 1 : Anonyme, *Saint Matthieu*, miniature des *Évangiles de Grimbold*, 1023, manuscrit enluminé sur parchemin, 32,5 x 24,5 cm, Londres, The British Library (MS 34890). © The British Library

artistique de son époque où les peintures miniatures étaient très prisées, du fait de leur facilité de transport et de leur adaptation aux intérieurs restreints. Quelles perspectives sur l'enluminure offrent certaines œuvres de Gerrit Dou ? Pour y répondre, nous allons nous intéresser à deux aspects de cette forme d'art : d'une part, la technique, d'autre part, l'aspect artistique. Puis, nous finirons avec une conclusion.

La technique et les miniatures

Les évangiles de Grimbold (fig. 1), produits par le scriptorium de l'abbaye de Winchester peu après l'an 1000, ont été influents dans le développement de l'art de l'enluminure au XIe siècle. L'école de l'abbaye de Winchester a bénéficié du soutien des rois d'Angleterre et de hauts prélats, qui ont été les commanditaires de ces ouvrages précieux. La représentation du saint avec son manteau est réalisée avec des lignes fines et dynamiques, tout comme la tapisserie sur le côté, suspendue à une vigne de décoration qui encadre la scène. Dans cette miniature en pleine page montrant l'évangéliste Matthieu en train de travailler, on peut admirer le style nerveux de l'artiste, qui a dessiné l'image avec un trait vif, fidèle au style linéaire de l'époque carolingienne (Empire Occident 800-887). Gerrit Dou, un artiste du XVIIe siècle, a également montré un intérêt pour la minutie de l'enluminure en ajoutant des éléments et des détails délicats à ses œuvres, (fig. 2, 3 et 4). Né à Leyde en 1613, il s'est formé au métier de la peinture et de la gravure auprès de son père avant de rejoindre l'atelier de Rembrandt. Son style s'inscrit dans la « manière propre » typique des peintres de l'âge d'or hollandais.

Les œuvres de Dou sont caractérisées par une minutie extrême. Il porte une attention particulière aux petits éléments et aux motifs complexes, passe de nombreuses heures à travailler sur chaque particularité de sa peinture. Entre autres, il utilise une technique avec l'usage de glacis pour créer des effets de lumière et de texture dans ses peintures, similaire à la pratique des enlumineurs médiévaux. De même, il est réputé pour sa technique précise et méticuleuse, utilisant de petites brosses pour créer des détails réalistes dans ses œuvres.

L'aspect artistique et fantastique de cette forme d'art

La page enluminée du codex *Miniature du Roman de Godefroi de Bouillon* (fig. 5), daté de 1337, présente des couleurs délicates et est divisée en six sections, entourées d'un encadrement compliqué de feuillages, d'animaux et de personnages en buste dans des



Fig. 2 : Gerrit Dou (1613-1675), *Portrait of an Old Woman*, 1643 - 1645, huile sur panneau, 20 x 16 cm, Budapest, Musée des beaux-arts. © Wikimedia Commons



Fig. 3 : Gerrit Dou (1613-1675), *Old Woman Praying*, 1640, huile sur panneau, 12 x 9 cm, Paris, Musée du Louvre. © Wikimedia Commons

médallions polylobés. Les figures sont représentées avec vivacité et grâce, dans un style influencé par les créations de l'époque de Philippe le Bel (1285-1314). L'utilisation des manuscrits enluminés se sécularise au cours des XIIe-XIIIe siècles, avec les ateliers de miniature répondant à de nouveaux types de commandes laïques, émanant des universités, de commandes privées et princières. Ces miniatures illustrent souvent des œuvres profanes, telles que des poèmes ou des romans. Le codex de parchemin offre dès 1337 à l'illustration un espace clairement défini sur une page simple ou double, ainsi que des conditions de conservation bien meilleures que celles du rouleau, ce qui permet d'éviter que la peinture ne s'écaille. L'image remplit trois fonctions principales : elle assure l'ornementation, l'illustration et l'information, en fonction de sa relation avec le texte. L'ornementation, telle que les initiales décoratives et les enluminures dans les marges, n'a souvent aucun lien avec le contenu du texte : son rôle est de valoriser le livre et de servir de repères visuels pour la lecture, reflétant ainsi les tendances artistiques de l'époque. Tandis que l'illustration se contente de représenter le texte en images, l'information va plus loin, complétant l'écrit ou montrant ce qu'il omet. Déjà dans les anciens rouleaux grecs, des dessins insérés directement dans les colonnes d'écriture venaient éclaircir les textes scientifiques. Ce procédé a été exactement repris dans les codex anciens, où l'image, entièrement dépendante de l'écrit, interrompt la colonne précisément au niveau du passage concerné. Ce type d'illustration a continué à être utilisé avec quelques variations, allant dans le sens d'une séparation plus nette entre l'image et le texte : par exemple, un encadrement isolant l'image avec un fond enrichi de motifs architecturaux ou de paysages, ou l'élargissement du cadre jusqu'aux marges, en bandeau au-dessus des colonnes de texte.



Fig. 4 : Gerrit Dou (1613-1675), *Interior with a Young Violinist*, 1637, huile sur panneau, 31,3 x 23,7 cm, Edimbourg, Galerie nationale écossaise. © Wikimedia Commons

En ce qui concerne la narration, les œuvres de Dou racontent souvent des histoires ou des récits à travers l'utilisation de scènes détaillées et de personnages, exprimant une volonté de transmettre un message à travers son art.

Le Charlatan (fig. 6) est un chef-d'œuvre peint par Gerrit Dou sur bois en 1652, qui n'est pas une miniature mais qui nous montre ses talents narratifs, son sens du travail minutieux et précis. Voici le contexte : dans une scène publique à l'extérieur apparaît à gauche de la composition un arbre mort, à droite un charla-

tan vêtu d'un costume tenant un objet dans la main devant une maison, debout sur une estrade et sous un parasol. En face de lui, des jeunes et des personnes âgées l'écoutent avec beaucoup d'attention, tandis qu'en dessous de lui, une femme nettoie les fesses d'un nourrisson, un chien renifle le sol et un enfant assis par terre attire un oiseau avec des graines. Derrière lui, on aperçoit, accoudé à une fenêtre et regardant la scène, Gerrit Dou, bien vêtu et avec une palette à la main. Dans cette œuvre, Dou rejette les sujets religieux interdits par le calvinisme et répond au goût du moment pour la scène du genre, ce qui est contraire à l'enluminure. En effet, comme énoncé plus haut dans la représentation de Matthieu en tant que scribe dans le manuscrit enluminé du *Livre de l'Évangile*, les éléments visuels sont chargés de symbolisme religieux et culturel pour aider à une meilleure compréhension et mémorisation des histoires. De même, il est réputé pour sa technique précise et méticuleuse, utilisant de petites brosses pour créer des détails réalistes dans ses œuvres.

Gerrit Dou a bénéficié du contexte artistique et de la renommée de son époque, ainsi que de son adhésion à une école de peinture réputée, ce qui a contribué à son grand succès de son vivant. Les motivations pour créer des dessins en miniatures avec un style se rapprochant de l'enluminure peuvent être diverses, offrant une esthétique, une structure et une expression artistique tout en reflétant à la fois sa singularité artistique et en ouvrant la voie à une forme d'art universel qui transcende les frontières.

Conclusion

L'enluminure comprend différentes formes d'art, notamment les initiales historiées, les miniatures, les bordures décoratives et les enluminures pleine-page. Chacune de ces formes apporte une contribution distincte à cette pratique.

En réponse à la question : Quelles perspectives sur l'enluminure offrent certaines œuvres de Gerrit Dou ? Nous pouvons dire que l'artiste met d'abord en avant l'aspect technique et précis de l'enluminure à travers ses peintures minutieuses. Ensuite, il explore l'aspect artistique. Et enfin, le caractère fantastique de cette forme d'art apparaît à travers ses illustrations imaginatives et narratives.

Le concept du « petit » est représenté par la technique de l'enluminure, tandis que la notion « oublié » fait référence aux artistes influencés par cette méthode. Gerrit Dou a produit de petites œuvres d'une grande qualité et d'une grandeur indéniable. Aujourd'hui, ses peintures peuvent offrir des perspectives intéressantes sur cet art.



Fig. 5 : Anonyme, *Miniature du roman de Godefroi de Bouillon*, scène de la vie de l'empereur et prédication de Pierre l'Ermite, 1337, manuscrit enluminé sur parchemin, 40 x 30 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France. © BnF



Fig. 6 : Gerrit Dou (1613-1675), *Le Charlatan*, 1652, huile sur panneau, 112,4 x 83,4 cm, Rotterdam, Musée Boijmans van Beuningen. © Musée Boijmans van Beuningen

tan vêtu d'un costume tenant un objet dans la main devant une maison, debout sur une estrade et sous un parasol. En face de lui, des jeunes et des personnes âgées l'écoutent avec beaucoup d'attention, tandis qu'en dessous de lui, une femme nettoie les fesses d'un nourrisson, un chien renifle le sol et un enfant assis par terre attire un oiseau avec des graines. Derrière lui, on aperçoit, accoudé à une fenêtre et regardant la scène, Gerrit Dou, bien vêtu et avec une palette à la main. Dans cette œuvre, Dou rejette les sujets religieux interdits par le calvinisme et répond au goût du moment pour la scène du genre, ce qui est contraire à l'enluminure. En effet, comme énoncé plus haut dans la représentation de Matthieu en tant que scribe dans le manuscrit enluminé du *Livre de l'Évangile*, les éléments visuels sont chargés de symbolisme religieux et culturel pour aider à une meilleure compréhension et mémorisation des histoires. De même, il est réputé pour sa technique précise et méticuleuse, utilisant de petites brosses pour créer des détails réalistes dans ses œuvres.

Gerrit Dou a bénéficié du contexte artistique et de la renommée de son époque, ainsi que de son adhésion à une école de peinture réputée, ce qui a contribué à son grand succès de son vivant. Les motivations pour créer des dessins en miniatures avec un style se rapprochant de l'enluminure peuvent être diverses, offrant une esthétique, une structure et une expression artistique tout en reflétant à la fois sa singularité artistique et en ouvrant la voie à une forme d'art universel qui transcende les frontières.

Conclusion

L'enluminure comprend différentes formes d'art, notamment les initiales historiées, les miniatures, les bordures décoratives et les enluminures pleine-page. Chacune de ces formes apporte une contribution distinctive à cette pratique.

En réponse à la question : Quelles perspectives sur l'enluminure offrent certaines œuvres de Gerrit Dou ? Nous pouvons dire que l'artiste met d'abord en avant l'aspect technique et précis de l'enluminure à travers ses peintures minutieuses. Ensuite, il explore l'aspect artistique. Et enfin, le caractère fantastique de cette forme d'art apparaît à travers ses illustrations imaginatives et narratives.

Le concept du « petit » est représenté par la technique de l'enluminure, tandis que la notion « oublié » fait référence aux artistes influencés par cette méthode. Gerrit Dou a produit de petites œuvres d'une grande qualité et d'une grandeur indéniable. Aujourd'hui, ses peintures peuvent offrir des perspectives intéressantes sur cet art.



Fig. 5 : Anonyme, *Miniature du roman de Godefroi de Bouillon*, scène de la vie de l'empereur et prédication de Pierre l'Ermite, 1337, manuscrit enluminé sur parchemin, 40 x 30 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France. © BnF



Fig. 6 : Gerrit Dou (1613-1675), *Le Charlatan*, 1652, huile sur panneau, 112,4 x 83,4 cm, Rotterdam, Musée Boijmans van Beuningen. © Musée Boijmans van Beuningen

Notes

¹ TARABA, 2009. pp.20

² TARABA, 2009. pp.20

³ FOUCART, Jacques, « Dou Gerard (1613-1675) », *Encyclopædia Universalis*, (en ligne), <https://www.universalis.fr/encyclopedie/gerard-dou/> (consulté le 29 novembre 2023)

⁴ MAINGON, 8 mars 2020, <https://www.beauxarts.com/encyclo/lage-dor-neerlandais-en-2-minutes/> (consulté le 29 novembre 2023)

⁵ TARABA, 2009. pp.20

⁶ MAINGON, 2020

⁷ FOUCART

Bibliographie

Ouvrages

TARABA, Daniela, et al., *Comment identifier... Les grandes périodes stylistiques : de l'art roman à l'art nouveau*, Paris, éditions Hazan, 2009, pp. 20 et 38.

Pages et sites web

MAINGON, Claire, « L'âge d'or néerlandais en 2 minutes », *Beaux-arts*, mis en ligne le 8 mars 2020, <https://www.beauxarts.com/encyclo/lage-dor-neerlandais-en-2-minutes/> (consulté le 29 novembre 2023)

FOUCART, Jacques, « Dou Gerard (1613-1675) », *Encyclopædia Universalis*, (en ligne), <https://www.universalis.fr/encyclopedie/gerard-dou/> (consulté le 29 novembre 2023)